

et quart sans bouger et un surveillant par malade. En ces conditions, on comprend que la méthode soit restée localisée à Copenhague.

J'ai appliqué plus de dix ans, à l'hôpital Saint-Louis, l'électricité en dermatologie. C'est ainsi que je suis arrivé à simplifier la méthode en plaçant la source lumineuse et grâce à des précautions à quelques centimètres du patient au lieu d'en être très loin. Une lampe focale de réflecteur parabolique ajoutée comme multiplicateur de petites intensités lumineuses, finit la solution du problème. Et, le 24 décembre 1900, Monsieur Lippman présentait à l'Académie des Sciences de Paris le premier Finzen simplifié qui fonctionna dans les locaux de l'Académie: il était formé d'une lampe à incandescence à charbon spécial, de 5 ampères, d'une solution de sulfate de cuivre ammoniacal et d'une double lamelle de quartz terminale, et tout autour, d'une active circulation d'eau. Le 29 décembre, à l'Académie de Médecine de Belgique, nous envoyions un nouveau mémoire avec des observations médicales (amélioration du lupus érythémateux par la lampe à incandescence, du lupus vulgaire par l'arc), et l'emploi préconisé de diverses lumières chimiques, arc voltaïque, acétylène; puis à la suite d'une autre communication à l'Institut, du 4 mars 1901, et à la *Société de Dermatologie*, du 15 avril 1901, je revendiquai et démontrai ma priorité. L'appareil a du reste fonctionné deux ans à l'hôpital Saint-Louis depuis cette époque en divers services où il n'avait pu fonctionner auparavant par suite de travaux dans l'hôpital et l'absence d'électricité dans les salles de ces services, et le 1er mai 1902, bien que divers appareils surgis depuis et fonctionnant également à l'hôpital Saint-Louis, eussent publié des cures de lupus, seul, mon radiateur, à ce Congrès annuel de la *Société Française de Dermatologie et de Syphiligraphie*, présenta des malades guéris. Je rectifiai même dès lors certains principes erronés de la technique danoise: je montrai que souvent la compression et la phlyctène étaient inutiles. Dès 1901, j'avais guéri des lupus intra-nasaux, sans attendre comme avant moi que les tissus extérieurs fussent dévorés pour les comprimer et les guérir.

Des lampes à incandescence spéciale, dont la composition